

6 Société et Culture

Journée citoyenne au ministère du Travail Les agents autour de leur ministre

G.R.M

Libreville/Gabon

AUTOUR de leur ministre Carmen Ndaot, plusieurs agents du ministère du Travail, de l'Emploi et de la Formation professionnelle se sont donné rendez-vous, samedi dernier, pour une opération de nettoyage de leur environnement professionnel. Et ce, dans le cadre de la Journée citoyenne instaurée par les plus hautes autorités du pays.

Munis de pelles, machettes, râtaux et de brouettes, ils ont débarrassé leurs locaux, situés à l'immeuble Allusuisse, de la mauvaise végétation qui commençait à l'envahir. Ils ont aussi curé les ouvrages d'assainissement construits dans l'enceinte du ministère, pour faciliter à nouveau l'écoulement des eaux.



Photo : J.F. Marola

Carmen Ndaot, ministre du Travail, montrant l'exemple à ses collaborateurs.

Les uns et les autres ont pu se satisfaire de cette opération qui consiste à rendre plus sain et agréable leur environnement professionnel. Face à la mobilisation et à l'implication de son personnel, la ministre Carmen Ndaot n'a pas caché qu'elle est «heureuse de ce que son département ministériel renoue avec cette

journée.»

Faisant d'une pierre deux coups, le membre du gouvernement a mis à profit ladite journée pour visiter et mettre des bureaux à la disposition d'un certain nombre d'entités administratives sous sa tutelle. Qui n'en disposaient pas. Il s'agit de la direction provinciale du Travail, de



Photo : J.F. Marola

Au terme des contraintes liées à cette Journée, elle a visité un des bureaux mis à la disposition des Inspections spéciales.

l'Emploi et de la Main-d'œuvre de l'Estuaire; de l'Inspection départementale du Travail de Libreville, de l'Inspection spéciale du Travail chargée du Transgabonais, et de l'Inspection spéciale du Travail chargée des ports et rades.

Cette action est d'autant plus salubre, qu'elle va

permettre de rassembler, en un seul endroit, plusieurs services du ministère, qui étaient disséminées à travers la ville de Libreville. Cependant, la problématique liée à l'occupation de nombreux bureaux de l'immeuble par d'autres départements ministériels reste entière.

Dans la commune d'Owendo

Les jeunes du 1er arrondissement à pied d'œuvre

AN

Owendo/Gabon

CONDUITS par Jean-Christophe Onanga, par ailleurs secrétaire de la section 6 de la fédération B du 1er arrondissement du Parti démocratique gabonais (PDG) de la commune d'Owendo, les jeunes de cette cité ont initié, samedi dernier, dans leur circonscription administrative, une opération "retroussons les manches". Celle-ci, déclare-t-il s'inscrit dans le cadre de la Journée citoyenne, honorée le premier samedi de chaque mois.

A cette occasion, les jeunes pdgistes ont nettoyé les abords et l'intérieur des écoles primaires publiques Octra 1 et 2. Munis de ma-



Photo : Adjaô Noutoume

Outre les abords des écoles publiques de l'Octra 1 et 2...

chettes, pelles, débroussailleuses, râtaux, etc., ils n'ont pas ménagé leur peine pour recurer les caniveaux et venir à bout des hautes herbes, des tas d'immondices et autres détritus qui avaient envahi les abords de ces deux éta-

blissements scolaires.

Cette initiative a été vivement saluée par les riverains qui n'en demandaient pas tant. Surtout que, selon eux, leurs plaintes et complaints n'avaient, jusque-là, suscité aucune réaction. Pour Jean-Christophe



Photo : Adjaô Noutoume

... les jeunes de la cité ont recuré plusieurs caniveaux.

Onanga, leur initiative « n'est que la traduction concrète de leur volonté de prendre à bras-le-corps les problèmes de leur cité. En ce sens qu'ils se doivent de suppléer, autant que possible, les pouvoirs publics, dans la mesure où ceux-ci

ne peuvent plus tout faire.»

A l'entendre, cette opération a été rendue possible grâce au soutien des trois membres du Conseil national de leur fédération, et devrait être étendue à d'autres quartiers de la commune.

Sécurité routière/Usage du téléphone portable au volant

Le problème reste entier

F.B.E.M

Libreville/Gabon

LES mauvaises habitudes ont la vie dure. Pourtant dangereux, prohibé et répréhensible, le téléphone portable au volant n'en continue pas moins d'être pratiqué par les automobilistes sur nos routes. A Libreville, le problème demeure entier. Les images de conducteurs conversant au téléphone sont légion. Plusieurs usagers en font à leur guise. Au mépris de la sécurité, la leur propre et celle des autres. Du coup, chaque année, plusieurs accidents de la circulation sont consécutifs au non respect de cette consigne de sécurité.

A ce jour, notre pays ne dispose pas encore de statistiques assez fiables à ce sujet. En France, par contre, l'on estime qu'un accident sur dix est causé par l'inattention consécutive à l'usage du téléphone portable au volant. D'où l'interdiction formelle de son utilisation. Idem pour le kit oreillette. Sous peine de fortes amendes ou de retrait pur et simple du permis de conduire.

Dans l'Hexagone justement, les spécialistes conseillent aux usagers de prendre le temps de s'arrêter pour évacuer une conversation; à défaut de mettre le portable en mode "Avion". Et donc injoignable le temps d'un trajet.



Photo : FBEM

Comme ce chauffeur de taxi aux abords de l'université Omar Bongo, plusieurs conducteurs persistent en usant du téléphone au volant.

Or, sous nos cieux, la pratique se banalise tellement que, même à bord de taxis, certains clients, pourtant conscients du risque qu'ils encourrent, ne prennent plus la peine d'interpeller un chauffeur insouciant. On laisse faire ! Jusqu'à ce que le pire se produise. Malheureusement... Aujourd'hui, c'est un constat : les contrôles rou-

tiers effectués par nos forces de sécurité et de défense se limitent à la vérifications des pièces afférentes à la conduite, et l'état mécanique du véhicule. Pendant ce temps, l'usage du portable au volant fait allègrement son lit dans nos mauvaises habitudes.

La réactivation de la Brigade de contrôle routier du

ministère des Transports, en septembre dernier, après deux ans de suspension, avait fait renaître un soupçon d'espoir dans la lutte contre ce "fléau" des temps modernes ? Entendu que "l'éducation et la prévention" en la matière font partie des missions assignées à cette brigade créée en 2004.

Pourtant, plusieurs mois après cette exhumation, rien n'a véritablement changé. L'usage du téléphone portable au volant est toujours là. Et à leur aise, les conducteurs qui se le permettent continuent de causer des dégâts et de semer la désolation partout. Au grand dam du plus grand nombre.

Ici et ailleurs

- Cinéma
- Espace

Décès de l'astronaute John Young

L'astronaute John Young, pionnier du programme spatial américain avec six sorties dans l'espace et un atterrissage sur la lune, est décédé à l'âge de 87 ans, a annoncé samedi la Nasa. Il s'est éteint, vendredi soir, des complications d'une pneumonie. Il vivait dans la banlieue de Houston (Texas, sud), près du centre spatial de la Nasa. John Young était le seul astronaute à avoir participé aux programmes Gemini, Apollo et aux projets de navette spatiale. Il était aussi le premier à effectuer six sorties dans l'espace et a, à un moment, détenu le record du temps passé dans l'espace, selon la Nasa. Pilote d'essai pour la Navy, il a réalisé l'ascension la plus rapide depuis le sol sur un jet F-4 Phantom II, avant d'intégrer la Nasa.

- Cinéma

Les réalisatrices absentes aux Golden Globes

Aucune femme n'est sélectionnée dans la catégorie meilleur réalisateur aux 75e Golden Globes, malgré plusieurs années de polémique sur le sexisme à Hollywood, alors que l'industrie américaine du cinéma est encore sous le choc du scandale de l'affaire Weinstein. Ces derniers mois, des films mis en scène par des femmes ont pourtant été applaudis par la critique, ou ont parfois cartonné au box-office, comme "Wonder Woman" de Patty Jenkins. Pourtant, les quelque 90 membres de l'Association des journalistes étrangers d'Hollywood, dont beaucoup sont des femmes, n'ont choisi aucune d'elles pour figurer dans le club des cinq sélectionnés.

- Archéologie

Découverte d'un important site préhistorique

Un important site préhistorique datant d'un demi-million d'années a été découvert près d'une autoroute dans le centre d'Israël, a annoncé, hier, l'Autorité israélienne des Antiquités. Les travaux menés en coopération avec l'Université de Tel-Aviv près de Jaljulia, dans la région de Sharon (centre), ont révélé une "riche industrie lithique, comprenant notamment des centaines d'axes de silex", selon ce communiqué. Le site se situe entre la petite ville arabe de Jaljulia et le bord de la route 6, une autoroute traversant le pays du nord au sud. "La quantité importante d'outils découverts dans ces travaux nous donne des informations capitales sur le mode de vie des hommes préhistoriques à l'époque du Paléolithique inférieur", ajoute le communiqué.

Rassemblés par C.G.K